

FOOTBALL / MONDIAL 2026

Héroïque Cap-Vert, Sublime Côte d'Ivoire



- C'est un bilan contrasté du début des équipes africaines dans cette Coupe du monde ouverte mercredi 11 juin au Mexique.
- Entre solides prestations des Requins bleus capverdiens contre l'Espagne (0-0), des Lions de l'Atlas contre le Brésil (1-1), des Pharaons contre la Belgique (1-1), et des Eléphants dompteurs de l'Equateur (1-0) ; et les débâcles des Aigles de Carthage (1-5 contre la Suède) et des Bafana-Bafana (0-2 contre le Mexique).
- La pression monte avant Sénégal-France, Portugal-RDC et Argentine-Algérie.

TOUR CYCLISTE DU CAMEROUN

Kuéré sauve le vert-rouge-jaune



Pages 2

FOOTBALL/SELECTIONNEURS

Thomas Libiih et Valentine Nguelé nommés



Pages 6 et 8

MTN ELITE ONE

Colombe et Dynamo coincident Unisport



Page 9

22E TOUR CYCLISTE INTERNATIONAL DU CAMEROUN

Rodrigue Kuéré Nounawé maillot jaune

Le coureur de SNH a remporté la dernière étape Mbalmayo-Yaoundé dimanche et assuré ainsi le grand retour du drapeau vert-rouge-jaune en haut du classement général.



On a craint jusqu'au bout que l'Allemand Léo Charrois perpétue une tradition qui s'est installée ces dernières années dans le Tour du Cameroun remportée shaut la main par des coureurs étrangers. Mais dimanche 14 juin au boulevard du 20 à Yaoundé, pour l'arrivée finale de cette 22e édition, c'est le drapeau camerounais qui a scintillé grâce à un homme téméraire, le coureur de SNH Vélo Club, Rogrique Kuéré Nounawé.

Le suspense a duré jusqu'au dernier coup de pédale. Alors qu'il occupait la deuxième place du classement général avant l'ultime journée, Rodrigue Kuéré Nounawé a réalisé un véritable exploit ce dimanche 14 juin en remportant la 10e et dernière étape du Tour Cycliste International du Cameroun 2026. Grâce à ce succès de pres-

tige entre Mbalmayo et Yaoundé, avec un circuit final dans la capitale, le coureur du SNH Vélo Club a repris le maillot jaune et remporté la 22e édition de l'épreuve. Sur un parcours de 115,7 kilomètres, le Camerounais a signé une performance majuscule en s'imposant en 2h42min59s. Cette victoire lui a permis d'effacer son retard sur le leader allemand Léo Charrois, porteur du maillot jaune à l'issue de la neuvième étape. Kuéré a réussi le coup parfait devant son public.

Un renversement spectaculaire

La veille encore, le coureur du SNH Vélo Club accusait un retard de 44 secondes sur Charrois au classement général de la compétition. Mais dans cette ultime bataille, Rodrigue Kuéré a trouvé les ressources nécessaires pour inverser la tendance et arracher la vic-

toire finale. Le Camerounais boucle le Tour avec un temps cumulé de 24h36min55s, devançant finalement Léo Charrois de 30 secondes au classement général. L'Algérien Nassim Saidi complète le podium final à 1 minute et 25 secondes du vainqueur.

Il s'agit d'un sacre historique pour le cyclisme camerounais, malmené depuis plusieurs années dans sa propre compétition cycliste-phare. Un retour en grâce obtenue pales jambes solides du leader de SNH Vélo Club. Vainqueur de la première étape à Maroua puis de la dernière à Yaoundé, Rodrigue Kuéré Nounawé aura marqué cette édition 2026 par sa régularité et sa capacité à répondre présent dans les moments décisifs. Longtemps leader de la course avant de céder temporairement le maillot jaune, il a su attendre son heure pour frap-

per au meilleur moment.

Ce succès offre au SNH Vélo Club et au cyclisme camerounais une victoire de prestige dans une compétition qui a réuni des coureurs venus notamment d'Algérie, du Burkina Faso, d'Allemagne, des Pays-Bas, du Rwanda et de la République démocratique du Congo.

SOURCE : AFRICATOP-SPORTS.COM

Classement général

1. Rodrigue Kuéré Nounawé (SNH Vélo Club – Cameroun) – 24h36min55s
2. Léo Charrois (Team Embrace The World – Allemagne) – à 30 s
3. Nassim Saidi (Algérie) – à 1 min 25 s
4. Oussama Abdellah Mimouni (Algérie) – à 2 min 21 s
5. Soumaïla Ilboudo (Burkina Faso) – à 2 min 39 s

Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

Trump, un éléphant qui se trompe énormément

La Coupe du monde de football de la démesure a bel et bien démarré jeudi dernier au mythique stade Azteca de Mexico, avec la victoire en match d'ouverture du Mexique devant une symptomatique équipe d'Afrique du sud (2-0). Une entame réussie et festive pour l'un des trois pays organisateurs (avec les Etats-Unis et le Canada) mais qui a été précédée, non pas d'un débat sur le niveau technique du jeu et des 48 équipes en compétition, mais par des affaires et des polémiques extra-sportives qui ont déteint avant l'heure sur la réputation de la plus grande compétition sportive au monde.

Une 23e édition de la Coupe du monde organisée par la Fédération internationale de football (Fifa) entachée de nombreux scandales, comme on n'en a jamais connus. Et pour cause, l'un des pays-hôtes, les Etats-Unis, est gouverné depuis deux ans par un va-t-en-guerre nommé Donald Trump, dont l'administration a imposé des restrictions terribles aux visiteurs désireux d'aller vivre la Coupe du monde au pays de l'oncle Sam. Une discrimination qui n'épargne personne, ni les supporters de certaines équipes notamment celles issues du "Sud global" ni les joueurs comme ceux de l'Iran, contraints de ne séjourner aux Etats-Unis que le temps d'un match et de quitter le territoire américain après chacun de leurs matches du Mondial 2026 qu'ils vont y disputer. Le plus gros scandale du "Trumpisme" qui a ému la planète entière, c'est l'expulsion, après 11 heures d'interrogatoire et une courte garde à vue, de l'arbitre somalien Omar Artan que les autorités de Washington accusent vaguement d'avoir « des liens avec des membres d'une organisation terroriste » de son pays.

L'attitude des dirigeants américains vis-à-vis des acteurs de la Coupe du monde Fifa 2026 est tout simplement inadmissible. Qu'elle soit tolérée et même adoubee par l'instance faîtière du football est encore plus révoltant. Le président de la Fifa, Gianni Infantino, a beau louvoyer lors de la conférence de presse de la veille du match d'ouverture, rien n'explique que de tels abus puissent arriver

« Un pays qui postule à l'organisation de la Coupe du monde sait qu'il a un cahier de charges à remplir, comprenant notamment l'obligation de faciliter l'immigration temporaire des visiteurs du pays pendant la compétition. »

dans l'univers du football. En voulant se justifier ou jouer les de la Fifa n'a fait Fifa reste une organisation sportive qui n'a pas su sur les mesures des gouvernements pays organisateurs de la Coupe du monde. Un pays qui postule du monde sait qu'il a plir, comprenant notamment l'obligation de faciliter l'immigration pays pendant la s'y étaient soumis pour la première fois la "World Cup". On se souvient d'ailleurs qu'à cette époque, le président de la Fifa, le Brésilien Joao Havelange, avait menacé de retirer ce Mondial au pays du président Bill Clinton si ce dernier persiste à vouloir inviter le Roi Pelé alors banni par le numéro 1 de la Fifa. Ce fut même un abus de la part du président de la Fifa, mais qui indique à suffisance que le pays organisateur de la Coupe du monde – dont la souveraineté et les prérogatives régaliennes ne sont nullement remises en cause – n'impose rien en fait à la Fifa, sans doute l'ONG la plus puissante de la terre.

Si nombre de figures de la grande famille du football mondial regardent, avec un silence complice, ces dérives de la Fifa, d'autres en revanche comme le Français Claude le Roy et l'ancien capitaine des Pays-Bas Ruud Gullit les ont publiquement dénoncées. Le Ballon d'or 1987 et champion d'Europe 1988, s'il n'est pas allé jusqu'à demander la démission de Gianni Infantino le président de la Fifa, comme certains Fake news l'ont véhiculé sur les réseaux sociaux, reste néanmoins très critique sur le fonctionnement bancal actuel du football international.

Quant à nous, notre position sur la question est claire et ne change pas : la Coupe du monde, c'est la coupe de tout le monde entier, et non un privilège de certains riches et bienpensants du monde occidental. Les restrictions bizarres imposées aux ressortissants des pays qui ont obtenu, sur le terrain, le droit d'y prendre part jettent inutilement de l'opprobre sur un rendez-vous qui est habituellement celui du vivre-ensemble planétaire.

football. En voulant se justifier ou jouer les de la Fifa n'a fait Fifa reste une organisation sportive qui n'a pas su sur les mesures des gouvernements pays organisateurs de la Coupe du monde. Un pays qui postule du monde sait qu'il a plir, comprenant notamment l'obligation de faciliter l'immigration pays pendant la s'y étaient soumis pour la première fois la "World Cup". On se souvient d'ailleurs qu'à cette époque, le président de la Fifa, le Brésilien Joao Havelange, avait menacé de retirer ce Mondial au pays du président Bill Clinton si ce dernier persiste à vouloir inviter le Roi Pelé alors banni par le numéro 1 de la Fifa. Ce fut même un abus de la part du président de la Fifa, mais qui indique à suffisance que le pays organisateur de la Coupe du monde – dont la souveraineté et les prérogatives régaliennes ne sont nullement remises en cause – n'impose rien en fait à la Fifa, sans doute l'ONG la plus puissante de la terre.

Si nombre de figures de la grande famille du football mondial regardent, avec un silence complice, ces dérives de la Fifa, d'autres en revanche comme le Français Claude le Roy et l'ancien capitaine des Pays-Bas Ruud Gullit les ont publiquement dénoncées. Le Ballon d'or 1987 et champion d'Europe 1988, s'il n'est pas allé jusqu'à demander la démission de Gianni Infantino le président de la Fifa, comme certains Fake news l'ont véhiculé sur les réseaux sociaux, reste néanmoins très critique sur le fonctionnement bancal actuel du football international.

Quant à nous, notre position sur la question est claire et ne change pas : la Coupe du monde, c'est la coupe de tout le monde entier, et non un privilège de certains riches et bienpensants du monde occidental. Les restrictions bizarres imposées aux ressortissants des pays qui ont obtenu, sur le terrain, le droit d'y prendre part jettent inutilement de l'opprobre sur un rendez-vous qui est habituellement celui du vivre-ensemble planétaire.

Si nombre de figures de la grande famille du football mondial regardent, avec un silence complice, ces dérives de la Fifa, d'autres en revanche comme le Français Claude le Roy et l'ancien capitaine des Pays-Bas Ruud Gullit les ont publiquement dénoncées. Le Ballon d'or 1987 et champion d'Europe 1988, s'il n'est pas allé jusqu'à demander la démission de Gianni Infantino le président de la Fifa, comme certains Fake news l'ont véhiculé sur les réseaux sociaux, reste néanmoins très critique sur le fonctionnement bancal actuel du football international.

Quant à nous, notre position sur la question est claire et ne change pas : la Coupe du monde, c'est la coupe de tout le monde entier, et non un privilège de certains riches et bienpensants du monde occidental. Les restrictions bizarres imposées aux ressortissants des pays qui ont obtenu, sur le terrain, le droit d'y prendre part jettent inutilement de l'opprobre sur un rendez-vous qui est habituellement celui du vivre-ensemble planétaire.



Journal hebdomadaire camerounais spécialisé dans le sport et paraissant le mardi

Société éditrice : New Pages Group SARL, BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication et de la rédaction
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers
Abel Mbengue, Marcel Amoko, Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions
Gounougo Moussa, Olivier Fokam, Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs
André-Michel Essoungou, Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi, Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction
Emmanuel Gustave Samnick, Bertille Missi Bikoun, André Théophile Essome, Hervé Charles Malkal, Martin Jean Ewodo, Simplicie Moussinga, Ousmanou Labarang

Edition et mise en page
Jean-Jacques Ngotty

Production
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire
3A Business Sarl – Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports, Amand'la

Impression
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74
Email : npgconsult@gmail.com ; contact@journalactu.com

MONDIAL FIFA 2026

Tunisiens et Sud-Africains, le maillon faible

Alors que la Côte d'Ivoire a remporté son choc contre l'Equateur (1-0) et que le Maroc a bousculé le Brésil (1-1), Aigles de Carthage et Bafana-Bafana ternissent l'entrée des représentants africains dans cette 23e édition de la Coupe du monde de football qui a démarré jeudi aux Etats-Unis.



Dans la nuit de samedi à dimanche, les Lions de l'Atlas ont tenu leur rang, de vice-champions d'Afrique et surtout de demi-finalistes de la Coupe du monde. Opposés au Brésil dans le premier match du groupe C, les joueurs du nouveau sélectionneur marocain nommé depuis mars, Mohamed Ouahbi, ont fait plus que tenir en échec (1-1) les quintuples champions du monde. Le Maroc a en effet livré une belle copie face aux hommes de l'entraîneur italien de la Seleçao, Carlo Ancelotti, pour ce qui est sans doute le plus beau match de cette première semaine de la Coupe du monde 2026. Ce sont d'ailleurs les Nord-Africains qui ont logiquement ouvert le score, d'un lob astucieux de l'avant-centre Ismael Saibari (21'), magnifiquement lancé en profondeur par Brahim Diaz. L'équipe du Maroc a largement dominé la première période, par une maîtrise technique de très haut niveau et un pressing étouffant pour des Brésiliens quasiment perdus sur la pelouse du stade de New-York New-Jersey. Au milieu de terrain, Ayyoub Bouaddi a été étincelant dans son premier match de Coupe du monde, bien épaulé par Azzedine Ou-nahi qu'on avait déjà apprécié à "Qatar 2022". On peut même écrire que c'est contre le cours du jeu que les coéquipiers du capitaine Marquinhos sont rapidement revenus au score, suite à une action personnelle de Vinicius Jr qui a multiplié ses habituelles feintes sur le flanc gauche avant de piquer au centre pour enrouler une belle frappe que l'excellent gardien marocain Yassine Bounou n'a pu

stopper (32').

La seconde période de ce Brésil-Maroc a été plus tactique et plus équilibrée. Mais c'est le Maroc qui a montré le plus de belles choses au cours de cette explication. Les statisticiens rappellent que c'est la première fois depuis 22 matches, et un quart de finale perdu en 2006 contre la France, que l'adversaire a un plus grand nombre de tirs que le Brésil en Coupe du monde, car même lors de la déculotée subie devant l'Allemagne (1-7) en demi-finale du Mondial 2014 à domicile les Auriverde étaient devant côté tirs tentés (18 contre 14). Samedi soir ils ont subi 14 tirs des Marocains soit un tir de plus que leur propre performance. Leur sélectionneur italien Ancelotti, pas du tout content de la prestation de ses joueurs, a dû procéder à deux remplacements dès la mi-temps, sortant notamment le fantomatique milieu de terrain de Manchester United, Casemiro.

Raclée de la Tunisie

Le lendemain, dans la nuit de dimanche à lundi, une autre équipe africaine s'est montrée à la hauteur des enjeux de ce Mondial élargie à 48 participants et organisé sur trois pays (Etats-Unis, Mexique et Canada). Avec l'unique but du match inscrit par le rentrant Amad Diallo bien servi par le défenseur Wilfried Singo auteur d'un rush de 80m à la dernière minute du temps réglementaire (90'), la Côte d'Ivoire entraînée par l'ancien joueur des Eléphants Emerse Faé s'est défait d'une solide équipe de l'Equateur (1-0), qui a touché la barre deux fois en première période. Les Sud-Améri-

cains, où règnent en maîtres le milieu de Chelsea, Moises Caicedo, et le défenseur du PSG, William Pacheco, n'ont guère démerité. Mais les Ivoiriens se sont montrés cliniques et très matures, ce qui manque parfois aux sélections venues d'Afrique. Comme malheureusement l'Afrique du sud l'a encore montré en perdant, non seulement le match d'ouverture contre le Mexique (0-2) le 11 juin, mais également deux de ses joueurs, exclus. La Tunisie, dont on n'attendait pas grand-chose au départ il est vrai, a de son côté carrément coulé contre la Suède (5-1) au petit matin de lundi 15 juin.

On attend mieux du début des autres plénipotentiaires africains à ce Mondial 2026. Notamment dès ce mardi du néophyte Cap-Vert qui croise l'ogre espagnol, de l'Egypte qui doit se frotter à la Belgique bardée de grands joueurs, et du Sénégal valeur sûre du football africain de l'heure qui affronte les vice-champions du monde français et hyper favoris de la compétition. Mercredi, l'Algérie face à l'Argentine championne du monde et la RDC face au Portugal, très sérieux outsider, ne sont pas plus vernis en termes d'adversités. Dans le groupe L, si le Ghana débute son Mondial contre le Panama, il devra ensuite se coltiner les coriaces Croatie et Angleterre. Que toutes ces autres équipes africaines suivent simplement les exemples du Maroc et de la Côte d'Ivoire, qui ont entamé leur Coupe du monde sans le moindre complexe d'infériorité.

HERVÉ CHARLES MALKAL

Résultats déjà enregistrés

Mexique - Afrique du sud 2-0
Ecosse - Haïti 1-0
Australie - Turquie 2-0
Pays-Bas - Japon 2-2
Brésil - Maroc 1-1
Côte d'Ivoire - Equateur 1-0
Allemagne - Curaçao 7-1
Suède - Tunisie 5-1
Etats-Unis - Paraguay 4-1
Canada - Bosnie-Herzégovine 1-1
Espagne - Cap-Vert 0-0
Belgique - Egypte 1-1
Iran - Nouvelle-Zélande 2-2
Arabie saoudite - Uruguay 1-1

Matches à venir

Mardi 16 juin
20h : France - Sénégal
23h : Irak - Norvège
Mercredi 17 juin
02h : Argentine - Algérie
18h : Portugal - RDC
21h : Angleterre - Croatie
Jeudi 18 juin
00h : Ghana - Panama
17h : République tchèque - Afrique du sud
20h : Suisse - Bosnie-Herzégovine
23 : Canada - Qatar

Réactions

Sabri Lamouchi, sélectionneur de la Tunisie



« Dans le piège des erreurs individuelles »

Nous avons encaissé un score lourd en raison de la qualité des joueurs suédois et de nos erreurs individuelles. Ces fautes ne nous ont pas aidés à revenir dans le match, surtout après avoir réduit l'écart en fin de première période. Notre rendement collectif était positif au début de la seconde mi-temps, mais nous sommes tombés dans le piège des erreurs individuelles. Elles nous ont coûté cher, nous en avons payé le prix fort. La coupe du monde est une compétition majeure qui ne pardonne aucune équipe commettant de graves erreurs. La Suède était meilleure que nous et la qualité des joueurs a fait la différence.

Yassine Ayari, joueur suédois d'origine tunisienne, auteur de deux buts



« Un match avec une saveur particulière »

Suède-Tunisie était un match avec une saveur particulière pour moi, en raison de mes racines tunisiennes. Mais j'ai fait un match positif et j'ai défendu les couleurs de la Suède, dont je porte le maillot. Je souhaite à la sélection tunisienne de retrouver confiance en ses capacités et de se rattraper lors des prochains matchs.

HOMME DUMATCH

Yan Diomandé fait l'unanimité

L'attaquant de poche du RB Leipzig, 19 ans, impressionne pour ses débuts à la Coupe du monde.



Grand artisan du court succès (1-0) de la Côte d'Ivoire lors de son entrée dans la Coupe du monde 2026 contre l'Equateur dans la nuit de dimanche à lundi, Yan Diomandé a illuminé le Lincoln Financial Field de Philadelphie de son talent. 80 ballons touchés, cinq occasions créées (plus que tout autre joueur), 11 duels gagnés... L'ailier de 19 ans a logiquement été élu homme du match. Tout au long de la première période sur le côté droit avant de basculer à gauche, le joueur du RB Leipzig (13 buts et 10 passes décisives cette saison) courtisé par de très grands noms européens, dont le Paris Saint-Germain ou Liverpool, a martyrisé Piero Hincapié, latéral gauche d'Arsenal et récent finaliste de la Ligue des champions. "On voulait commencer en beauté, on voulait gagner pour bien rentrer dans la compétition et nous sommes tous contents", a lancé le natif d'Abidjan après la rencontre. "C'est toujours un plaisir de représenter son pays mais c'est stressant. Nous représentons 33 millions d'habitants, il n'y a pas que nous. On joue pour notre famille, nos amis et nos proches. On veut tout donner, on veut tout déchirer et on a gagné."

Une performance de très grande qualité qui n'a laissé personne indifférent. « Il a été époustouflant. À chaque fois

qu'il a eu le ballon, il a fait des différences. On parle beaucoup de lui après sa saison à Leipzig et sa CAN, de montants à 80 millions d'euros, que c'est l'ailier à la mode... Et il a totalement répondu à cette réputation », analyse l'éditorialiste Walid Acherchour de l'émission "After Foot " sur RMC. Et d'ajouter : « Il avait quand même Hincapié en face sur la première mi-temps qui vient de faire une finale de Ligue des champions. Si tu me dis sur la première mi-temps qu'Hincapié joue dans la pampa du coin, je te crois parce que Diomandé l'a ridiculisé sur chaque prise de balle. » Les propres coéquipiers de Diomandé ne tarissent pas d'éloges à la mention de son nom. C'est par exemple le cas d'Elye Wahi. « C'est un crack », a-t-il soufflé après la rencontre. « Je pense qu'on en a beaucoup dans notre effectif. On se tire tous vers le haut, l'objectif c'est d'emmener loin la nation. » Reste désormais à confirmer cette très belle entrée en matière dès ce samedi pour le choc du groupe E de ce Mondial contre l'Allemagne, large vainqueur du modeste Curaçao en ouverture (7-1).

SOURCE : RMC SPORT

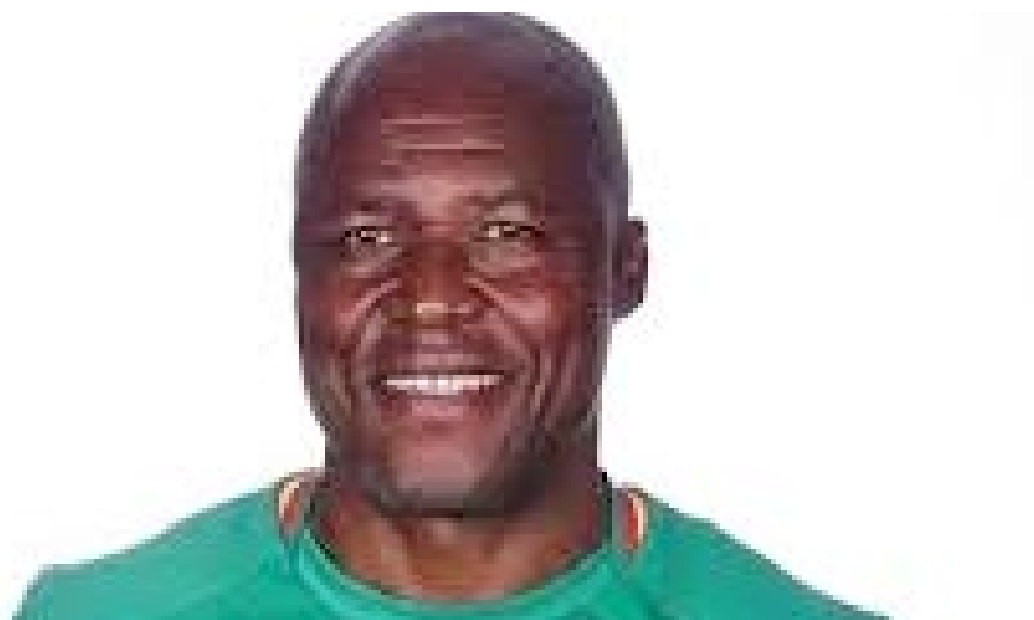
L'Iran est aux États-Unis

La sélection iranienne de football est bel et bien arrivée dimanche à Los Angeles à la veille de son entrée en lice dans le Mondial, expliquant qu'elle était là pour le foot, « pas pour la politique », après des mois de spéculations liées à la guerre au Moyen-Orient. Avec la guerre déclenchée par les frappes américano-israéliennes sur l'Iran le 28 février, Téhéran a entretenu jusqu'au bout le doute sur sa participation au Mondial. D'autant que le président Donald Trump s'est montré ambigu sur cette venue et que son administration a refusé d'accorder des visas à une quinzaine de membres de l'encadrement de la sélection.

La sélection iranienne était réglementairement tenue par la Fifa d'arriver au plus tard dimanche à Los Angeles, afin de se plier à ses obligations médiatiques à la veille de son match contre la Nouvelle-Zélande. « Tout le monde peut avoir sa propre opinion, mais nous sommes là pour le football, pas la politique », a déclaré l'attaquant vedette de la Team Melli, Mehdi Taremi, lors d'une conférence de presse au SoFi Stadium, au cours de laquelle les Iraniens avaient annoncé qu'ils ne parleraient que de football. La Team Melli, elle, doit disputer ses trois matches du groupe G aux États-Unis, le deuxième aussi à Los Angeles le 21 juin contre la Belgique, et enfin le troisième à Seattle le 26 juin contre l'Égypte.

FOOTBALL. Thomas Libiih retrouve le banc de touche des Lionceaux U17

L'ancien Lion indomptable Thomas Libiih, 58 ans, a été nommé en fin de semaine dernière sélectionneur de l'équipe nationale masculine des moins de 17 ans du Cameroun par la Fédération camerounaise de football (Fécafoot). Il s'agit d'un retour à une fonction que l'ancien mondialiste, membre de l'épopée de la Coupe du monde 1990 en Italie, avait déjà occupé avec bonheur par le passé, remportant notamment la Coupe d'Afrique des nations de la catégorie cadets en 2019 au moment où personne ne s'y attendait. Libiih remplace un autre ancien international camerounais, Saïdou Alioum, qui a conduit le mois dernier les Lionceaux U17 à Can au Maroc où ils ont été éliminés en quart de finale par le pays-hôte mais se sont qualifiés tout de même pour la Coupe du monde novembre cette année au Qatar. La première mission de Thomas Libiih 2 est donc de préparer cette équipe du Cameroun à cette grande échéance mondiale.



MONDIAL 2026. L'arbitre somalien expulsé des USA gagne sur tous les plans



Omar Artan, l'arbitre somalien de football devenu célèbre depuis la semaine dernière pour avoir été expulsé injustement des Etats-Unis et empêché de prendre part à la Coupe du monde, ne suscite pas seulement un vague de sympathie à travers le monde. Son travail est plus que jamais récompensé. La Fédération internationale de football (Fifa) a ainsi annoncé dimanche qu'elle va verser l'intégralité de ses honoraires prévus pendant le Mondial à l'arbitre de 34 ans. Avant cela, l'Union européenne des associations de football (UEFA) a désigné Omar Artan comme l'arbitre de la Supercoupe d'Europe programmée le 12 août entre Paris saint-Germain (vainqueur de la Ligue des champions) et Aston Villa (vainqueur de la Ligue Europa).

MONDIAL 2026. Le Cap-Vert, héroïque, tient tête à l'Espagne de Yamal et compagnie

Le match Espagne – Cap-Vert joué lundi après-midi (heure de Yaoundé) s'est soldé par un inattendu 0-0. Avec sa pléthore de stars évoluant au FC Barcelone, au PSG et en premier League anglaise tels que la pépète Lamine Yamal, Rodri, Fabian Ruiz, Ferran Torres, la Roja a été incapable de battre le petit poucet africain qui dispute sa première Coupe du monde avec des joueurs anonymes. Le Cap-Vert, sans doute inspiré par la performance du Cameroun pour sa grande première au Mondial 1982, arrache un match nul historique contre l'Espagne. Les Requins bleus ont été héroïques et l'Espagne a été décevante. Ainsi, les joueurs de l'entraîneur local, Pedro Leitao Brito, ont arraché un match nul historique (0-0) après 90 minutes de résistance et un grand match de leur gardien Vozinha, élu homme du match, et qui a fondu en larmes de joie à la fin, ce lundi 15 juin à Atlanta.



MONDIAL 2026. Sabri Lamouchi, premier sélectionneur limogé



Un petit match et puis s'en va ! Quelques heures seulement après le naufrage de la Tunisie, sévèrement rossée (5-1) par la Suède lundi matin, la fédération tunisienne de football annonce le limogeage du sélectionneur, le Franco-Tunisien de 54 ans qui avait été nommé depuis janvier seulement, de façon déjà surprenante. Cet ancien international français, qui n'a jamais connu une grande carrière d'entraîneur quelque part, trouve facilement du boulot sur le banc de touche africains. On se souvient qu'il fut déjà sélectionneur de la Côte d'Ivoire sans éclat. Recruté en janvier dernier par la Tunisie, qui s'est pourtant qualifiée à la Coupe du monde avec un entraîneur local, Lamouchi a donné des signes d'inquiétude dès les matches de préparation, dont un cinglant 5-0 contre la Belgique. Pour tenter d'éviter le naufrage total dans cette Coupe du monde 2026, la fédération tunisienne tente un nouveau coup de poker en limogeant en pleine Coupe du monde le technicien français. Si le nom de son adjoint Wahbi Khazri, qui a pris sa retraite de joueur à 34 ans, a circulé, la charge de l'intérim a été confiée à Mondher Kebaier.

MARKETING. Fin des albums Panini à la Coupe du monde

Une page spéciale de l'histoire de la Coupe du monde de football masculin va bientôt se tourner, celle du partenariat entre la Fédération internationale de football et Panini qui prendra fin en 2031 après 60 ans de collaboration. Les fameux albums Panini, distribués dans 150 pays, ont encore été édités pour cette édition 2026 du Mondial, comme c'est le cas depuis 1970. L'album est composé de 112 pages et 980 stickers. La Fifa vient de décider de confier cet album de vignettes autocollantes portant les visages des joueurs des sélections participant à la Coupe du monde à une compagnie américaine, Fanatics, à partir de l'édition 2036. Panini, entreprise italienne basée à Modène, était partenaire de la Coupe du monde Fifa depuis 1970



VOLLEYBALL/COUPE DU CAMEROUN. Litto-Team et Port autonome de Douala sans surprise



Les finales de la Coupe du Cameroun de volleyball dames et messieurs se sont jouées dimanche après-midi 14 juin au palais polyvalent de sports de Warda à Yaoundé. Chez les dames, il n'y a guère eu de suspense, Litto-Team dominant nettement, dès l'entame de la partie, les filles de Mayo-Kani Evolution, battues en trois sets (25-15, 25-21 et 25-22). Pas de surprise non plus chez les messieurs où Litto-Team, cette fois, a subi la loi de Port autonome de Douala qui a expédié la finale en quatre sets (3-1). Les deux clubs, Litto-Team dames et Port autonome de Douala messieurs, font donc encore cette année le doublé coupe et championnat.

MMA. Pour ses 80 ans, Donald Trump transporte l'octogone dans les jardins de la Maison Blanche

Dimanche 14 juin, la pelouse de la Maison Blanche, la résidence officielle des présidents des Etats-Unis s'est transformée en arène pour athlètes de Martial Mix Arts (MMA), un sport de combat qu'affectionne particulièrement Donald Trump, 47e président américain et actuel locataire des lieux, à côté du football américain et du golf. Le spectacle s'est déroulé alors que le président américain savourait l'accord de paix à peine annoncé avec l'Iran. Sa signature est prévue vendredi à Genève, en Suisse. Sept face-à-face se sont succédé sous l'égide de l'UFC, la puissante organisation de MMA (avec laquelle Francis Ngannou avait remporté le championnat du monde des poids lourds avant de claquer la porte) pilotée par Dana White, un proche du président. Plus de 4.000 invités triés sur le volet étaient installés autour de la cage, dont l'incontournable Mark Zuckerberg, PDG de Meta ou David Ellison, patron de Paramount et allié de Donald Trump, dont la chaîne détenait les droits exclusifs de diffusion. Ce spectacle, évalué à 60 millions de dollars par la presse américaine, a fait grincer bien des dents. Ses contempteurs ont dénoncé des dépenses somptuaires dans une conjoncture plombée par la guerre en Iran, même si la Maison Blanche promet que l'UFC a réglé la facture. Donald Trump qui fêtait ainsi son 80e anniversaire a peu après quitté Washington pour le sommet du G7, qui a débuté lundi en France à Evian, sur les bords du lac Léman.



FORMULE 1. Première victoire de Hamilton avec la Ferrari



Le pilote britannique de 41 ans, Lewis Hamilton, a remporté dimanche le Grand prix de Barcelone, en devançant de 20 secondes George Russell (Mercedes). Lando Norris complète le podium (Mc Laren), formant le premier podium 100% britannique depuis 1968. C'est la 106e victoire en Formule 1 de Lewis mais la toute première course qu'il remporte au volant de la Ferrari, écurie italienne qu'il a rejointe depuis deux saisons, après avoir gagné sept fois le titre de champion du monde de Formule 1 avec la Mercedes. « J'ai été capable de me reconstruire », a déclaré le champion de retour en grâce. Et l'appétit venant en mangeant, Lewis Hamilton rêve déjà d'un huitième titre historique de champion du monde, lui qui occupe désormais le 2e rang au classement des pilotes cette saison derrière son compatriote George Russell.

GUINNESS SUPER LEAGUE/SAISON 6

Agai FA lamine Éclair FF de Sa'a à Yaoundé

Dernier au classement, le club du Nord s'est imposé (3-0) au match retour de la 17e journée, réalisant ainsi sa 1ère victoire au Sud, au stade annexe n°1 Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, lundi 15 juin 2026.

Héroïques, les filles d'Agai FA de Pitoa l'ont été face à Éclair FF de Sa'a, à la 17e journée, au stade annexe n°1 Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, dans l'après-midi de lundi 15 juin 2026. Un match dans lequel aucun parieur des jeux du hasard n'aurait jamais misé pour Agai FA, au vu du résultat du match aller comptant pour la 6e journée. En déplacement au stade du Cenajes de Garoua donc, Éclair FF de Sa'a avait opéré l'exploit de décrocher un match nul de 3-3 contre Agai FA, quand on sait qu'il était dans un début de saison très difficile.

On s'attendait alors que Francis Kolokou et ses pouliches mettent en évidence la loi du domicile au stade annexe n°1 omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, ce lundi 15 juin, en raison de la bonne forme qu'il affiche depuis les trois dernières journées : 9e place à la 14e journée avec 14 points, 6e place à la 15e journée avec 17 points et 8e place à la 16e journée avec 17 points. Surtout aussi qu'Agai n'avait jamais remporté un match au Sud du pays.

AS Dibamba, enfin dernier

Mais Éclair FF de Sa'a s'est montré méconnaissable, lui dont la marque déposée en championnat de première division de football féminin du Cameroun (Guinness Super League) est le tiki-taki. Le 1er but qu'Habiba, l'attaquante d'Agai FA, marque à la 12e du jeu, a paru comme un effet de surprise



et une course d'enfant à eux yeux des spectateurs. Avec raison peut-être pour le fait que même à Garoua, Agai FA a souvent eu à prendre les devants, mais pour finir par être rattrapé au score et battu finalement. Les cas sont légion : contre Amazone FAP, Vision Foot AA et même avec Éclair FF de Sa'a. Et le 2e but signé du milieu de terrain Boubou à la 35e sur une passe décisive de Fouoka (attaquante) est toujours mis dans ce compte. Sauf que les minutes qui ont suivi n'ont toujours pas montré un Éclair FF de Sa'a conscient de l'enjeu. Sur le banc de touche aussi, Francis Kolokou a gardé les joueuses qui font

la différence, à savoir les attaquantes Morine Wendja et Andiolio. Il les fera entrer à l'entame de la 2e manche en remplacement du milieu de terrain Lebogo et de la latérale droite Mindou. N'était-ce peut-être pas tard, puis qu'elles n'y changeront rien à la situation ? Pire encore, Habiba salera l'addition à la 71e en réalisant le doublé. Les choses resteront ainsi (3-0) jusqu'au coup de sifflet final de la centrale Farida Njouonang, même après cinq minutes de temps additionnel. Par cette victoire, Agai FA sort de la 12e et dernière place pour l'avant-dernière avec 13 buts. Et, comme il fallait s'y attendre, AS Dibamba, qui ajoute

défaite sur défaite depuis la 11e journée (il a enregistré sa 7e défaite d'affilée contre Cyclone FC de Douala 0-2, lundi) a finalement hérité d'Agai FA à la 12e place du classement avec 13 points.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

Vision Foot AA 0-6 Lekie FC
Dja Sports AC 2-1 ITA Mbong
Louves Minproff 0-2 Authentic Ladies FC
FC Ebolowa 2-0 Amazone FAP
AS Dibamba 0-2 Cyclone FC
Eclair FF de Sa'a 0-3 Agai FA

LIONNES INDOMPTABLES

Valentine Nguelé à jamais la première

Nommée le 12 juin entraîneur-sélectionneur de l'équipe nationale féminine de football, l'ancienne gardienne internationale et actuelle coach par intérim de FC Ebolowa est la première femme à occuper pleinement ce poste délicat.

Habituée à jouer les seconds rôles, souvent gardienne réserviste à l'équipe nationale quand elle était joueuse, la titulaire de la licence A Caf a surtout servi comme entraîneur des gardiennes ou coach adjoint depuis sa reconversion et ses passages à Louves Minproff, Eding Sport et même FC Ebolowa où elle secondait en début de cette saison Oudou Kpoumié. Ce dernier admis en stage, voilà Valentine Nguelé mise sous la lumière depuis plusieurs semaines comme entraîneur principal du club de la capitale régionale du Sud. Une prise de pouvoir qui coïncide avec l'embellie du club en Guinness Super League, le championnat de football féminin de 1ère division, dont FC Ebolowa a ravi le leadership à Lékié FF, peu avant la fin de la phase aller.

Valentine Nguele succède toutefois à une autre dame, Mike Ndoumou, mais qui assurait juste l'intérim depuis le li-

mogeage de Jean-Bisseck en octobre 2025 suite à l'élimination (sur le terrain) des Lionnes indomptables dans les qualifications à la prochaine Coupe d'Afrique des nations féminines. Le Cameroun a depuis été repêchée et disputera bien cette Can 2026 reprogrammée en août au Maroc. Le nouveau staff technique nommé par la Fécafoot, qui comprend notamment un technicien français, Dimitri Lipoff, coordonnateur des sélections nationales féminines, n'a du reste pas tardé à publier sa première liste de 42 joueuses, locales et expatriées, convoquées pour le premier stage préparatoire à la Can 2026. Un test grandeur nature pour Valentine Nguelé dans sa patiente ascension dans l'encadrement technique.

SIMPLICE MOUSSINGA



MTN ÉLITE ONE

Unisport perd le nord

Après sa défaite (2-0) de la 24e journée contre Gazelle dimanche à Garoua, le leader est rejoint en tête du classement par Colombe et Dynamo, à deux jours de la fin du championnat national de 1ère division.

En allant battre PWD de Bamenda (1-2) sur sa pelouse difficile de Proximity Stadium de Mendakwe, Colombe de Sangmelima ravit la place de leader du championnat à Unisport de Bafang défait (2-0) dans le même temps à Garoua par Gazelle FA. Le “Flambeau de l’Ouest” n’est même pas deuxième puisque Dynamo de Douala, l’autre sérieux prétendant au titre, a également obtenu une précieuse victoire (1-0) contre Panthère de Bangangté. Ce trio d’été a désormais le même nombre de points (49) mais Unisport du Haut-Nkam a une différence de buts largement défavorable par rapport à ses concurrents.

Le deuxième titre de champion du Cameroun de son histoire est-il en train de filer entre les doigts des “Sang et or” ? A deux journées du terme de la compétition, rien n’est moins sûr mais il est clair que Unisport, qui a compté plus de dix points d’avance sur ses deux challengers, a laissé des plumes dans la bataille du haut du tableau.

Mauvaise fortune pour AS Fortuna et Fauve Azur

Rien n’est encore joué mais les poulains du coach Laurent Djam n’ont plus toutes les cartes en mains. Il leur faudra déjà un sursaut d’orgueil et



d’efficacité pour remporter leurs deux derniers matches, à commencer par celui de ce mercredi à Garoua contre Coton Sport, et espérer un faux pas conjugué de Colombe et de Dynamo. L’équation est pour le moins compliquée !

En bas du tableau, la cause est enten-

due pour Fauve Azur Elite, le dernier, qui jouera bel et bien en MTN Elite Two la saison prochaine. Tout comme pour l’avant-dernier, AS Fortuna. Avec respectivement 17 et 18 points, les deux clubs ne peuvent plus rattraper Stade Renard (27 pts) et Aigle Royal du Mounjo (28 pts). Ces deux-là, eux,

vont bagarrer pour la place de barragiste (13e), lequel devra encore affronter et vaincre le 3e de MTN Elite Two pour espérer poursuivre le séjour en 1ère division.

OUSMANOU LABARANG

Résultats de la 24e journée

- Gazelle – Unisport 2-0
- PWD – Colombe 1-2
- Dynamo – Panthère 1-0
- Aigle de la Menoua - Aigle du Mounjo 0-1
- Fortuna – Victoria 2-1
- Coton – Canon 2-2
- Stade Renard - Fauve Azur 3-2

Programme de la 25e journée (17 juin)

- Mercredi 17 juin
- Coton Sport – Unisport
- Gazelle - Canon
- Dimanche 21 juin
- Colombe - Aigle de la Menoua
- PWD Bamenda - Dynamo
- Panthère – Aigle du Mounjo
- Stade Renard – Victoria United

Classement à l’issue de la 24e journée

Rang	Club	Points	GD
1.	Colombe	49 pts	+26
2.	Dynamo	49 pts	+21
3.	Unisport	49 pts	+15
4.	Coton Sport	40 pts	+11
5.	PWD Bamenda	34 pts	+3
6.	Canon	33 pts	+5
7.	Victoria United	33 pts	-4
8.	Gazelle	32 pts	-3
9.	Panthère	31 pts	+2
10.	Aigle de la Menoua	28 pts	-2
11.	Aigle du Mounjo	27 pts	-10
12.	Stade Renard	25 pts	-4
13.	Fortuna	18 pts	-29
14.	Fauve Azur	17 pts	-31

FOOTBALL

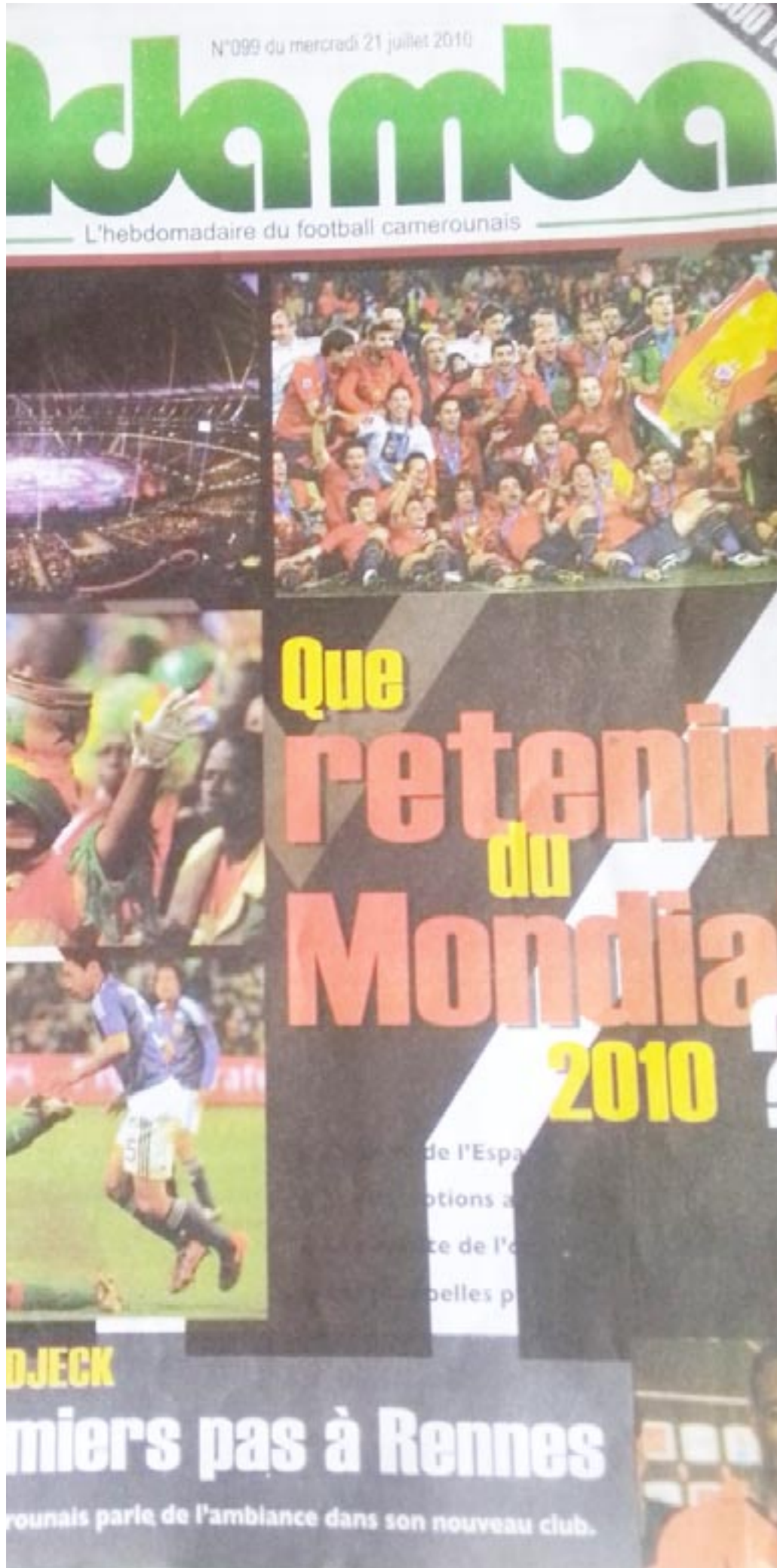
Le top 10 des flops du Mondial 2010 en Afrique du sud

Les Bafana-Bafana viennent de faire une mauvaise entame de la Coupe du monde qui se joue au Mexique, aux Etats-Unis et au Canada jusqu'au 19 juillet. Il y a 16 ans, leur pays arc-en-ciel avait abrité le premier Mondial Fifa organisé sur le sol africain. Le magazine Ndamba qui l'avait abondamment couvert en a dressé un hit-parade des couacs.

Il y avait quoi avant ? Il y a eu en 2010 la première coupe du monde de football de la Fédération internationale de football association (Fifa) organisée sur le continent africain. Les observateurs du ballon aux quatre coins du globe avaient des doutes que pareille chose puisse arriver, que le continent noir soit à même d'abriter la plus grande et la plus prestigieuse compétition sportive de la terre. Mais deux grands hommes y avaient profondément cru : le président de la Confédération africaine de football (Caf), le Camerounais Issa Hayatou, et le président de la Fifa, le Suisse Joseph Sepp Blatter, qui avaient alors convaincu leurs collègues du comité exécutif de la Fifa – le gouvernement du football mondial-, de la nécessité d'instaurer la rotation des continents pour rompre avec le ping-pong Europe-Amérique latine en matière de désignation du pays organisateur de la Coupe du monde. Un autre grand homme, le très grand Nelson Mandela, porta ensuite sur son dos le dossier de la candidature de la République sud-africaine à l'organisation du Mondial 2010 jusqu'au triomphe final.

Prenant à rebours les oiseaux de mauvaise augure, la Coupe du monde sud-africaine eut donc lieu. Elle fut du reste très belle, dans les stades et en dehors, avec un beau vainqueur, l'Espagne qui décrochait sa première étoile en pratiquant ce beau jeu collectif qui est dans son ADN. Tout cela, le magazine spécialisé camerounais Ndamba l'a relevé au fil de la couverture de l'événement. Mais il a aussi souligné à grands traits, dans le numéro bilan de ce Mondial 2010 sud-africain publié le 21 juillet 2010, que la compétition a connu pas mal de couacs évitables. « Le top 10 des flops du Mondial 2010 », tel est le titre donné à une enquête étalée sur deux pages, dans un gros dossier bilan de 14 pages au total consacré à l'événement, dossier signé de l'envoyé spécial et directeur de la publication de Ndamba, Emmanuel Gustave Samnick.

Vu du Cameroun, selon le journaliste de Ndamba ayant couvert le Mondial 10, le premier des flops n'est autre que le sélectionneur des Lions indomptables, Paul Le Guen, en personne. L'entraîneur français arrivé en 2009 est tenu pour responsable principal de la catastrophe sportive de l'équipe du Cameroun, laquelle « a terminé le Mondial pour la première fois – en six participations – d'une Coupe du monde sans marquer le moindre point ». Pêle-mêle sont reprochés au technicien breton, le fait



d'avoir aligné comme patron du milieu de terrain lors du premier match contre le Japon le jeune défenseur de 18 ans, Joël Matip, chose qu'il n'avait pas expérimentée pendant les matches de préparation ; le positionnement d'Achille Webo en ailier gauche ; sans oublier nombre de caprices exigés des autorités camerounaises sur la fausse

promesse de faire une belle coupe du monde...

Goodluck Jonathan, président malchanceux

Dans ce scannage en règle des déboires rencontrés à la Coupe du monde sud-africaine, l'équipe de France en prend aussi pour son

grade. « Les Bleus ont vraiment poussé le bouchon trop loin pendant leur piètre séjour en Afrique du sud, marqué par une élimination sans surprise au premier tour du Mondial 2010. C'est la seule des 32 équipes dont les bruits des vestiaires étaient quasiment retransmis en direct à la télévision », écrit l'envoyé spécial de Ndamba à Johannesburg. Allusion à la tristement célèbre grève des joueurs à Knysna, en protestation contre l'expulsion de leur coéquipier Nicolas Anelka qui avait manqué de respect au sélectionneur controversé, Raymond Domenech. Et le journal de s'exclamer : « Ridicule dans le ridicule, c'est ce sélectionneur qui est venu lire le communiqué des grévistes devant la presse internationale ébahie ».

L'arbitrage, qui avait multiplié les erreurs grossières, est également pointé du doigt. « Comment taire le premier but du Brésil contre la Côte d'Ivoire après une séance de volley-ball de Luis Fabiano, l'expulsion absolument injuste du gardien sud-africain face à l'Uruguay... », s'était mis à comptabiliser le journal. Comme il a dénoncé les grands noms du coaching international recrutés à grands frais par certaines fédérations nationales de football, « mais qui sortent de la Coupe du monde 2010 la queue entre les jambes ». Les photos illustrant ce flop sont celles de Fabio Capello (Russie), Carlos Alberto Pereira (Afrique du sud), Sven-Goran Eriksson (Côte d'Ivoire) ou encore Carlos Dunga (Brésil).

Enfin, à côté de la chute de plusieurs joueurs stars (Messi, C. Ronaldo, Eto'o, Drogba, Rooney, Kaka, etc), Ndamba s'en prend aux hommes politiques. Les dirigeants sud-africains qui n'ont pas trouvé de solutions suffisantes contre la cherté du transport et pour alléger les longues distances entre les différentes villes-hôtes du Mondial, en dépit de la qualité des routes et de l'ouverture d'une ligne de métro à Pretoria.

Et surtout le chef de l'Etat par intérim du Nigeria, Goodluck Jonathan (promu après le décès du président Yar'Adua), qui n'a rien trouvé de mieux que d'annoncer la dissolution de la Fédération nigérienne de football (NFF) et la suspension pour deux ans de la participation des sélections nigérianes aux compétitions internationales. Tout ça, pour une défaite, pour un Mondial 2010 raté sur le plan sportif par les Super Eagles. Ridicule, n'est-ce pas ?

NIKE, ADIDAS, PUMA...

Qui remportera la Coupe du monde des équipementiers ?

La compétition de football à 48 équipes qui a débuté jeudi 11 juin devrait être suivie par près de 6 milliards de téléspectateurs. Ce qui est une aubaine pour les fournisseurs officiels des maillots portés par les sélections nationales engagées.

À l'aube de la Coupe du Monde 2026, où les différentes sélections vont se battre pour remporter le trophée, une autre bataille fait rage depuis quelques mois déjà : celle des équipementiers. Car derrière chaque maillot se cache un équipementier et des contrats de plusieurs millions d'euros.

Pour la première fois de l'histoire, la Coupe du Monde va réunir 48 sélections. Une innovation qui a fait débat d'un point de vue sportif, mais qui a le mérite d'offrir de la visibilité à des équipementiers qui sont habituellement sur la touche. Alors qu'ils étaient neuf équipementiers différents lors du Mondial 2022, ils seront 13 en 2026. Mais comme au Qatar, le trio Adidas, Nike, Puma continue d'imposer sa patte sur le football mondial et laisse des miettes aux autres. Sur les 48 sélections, 37 sont sous contrat avec Adidas, Nike ou Puma, soit près de 77 % des engagées, un score légèrement en baisse par rapport au dernier Mondial (82 % à la Coupe du Monde 2022), mais qui s'explique par la plus grande diversité d'équipementiers.

Outre le fait de posséder la quantité, le trio de tête capte aussi la qualité. Chez Adidas, on retrouve des nations comme l'Espagne, l'Argentine, l'Allemagne, le Japon ou encore l'Algérie. Nike peut se targuer d'avoir la France, le Brésil, l'Angleterre, l'Uruguay ou les Pays-Bas, tandis que Puma émerge notamment grâce aux pays africains comme le Sénégal, le Maroc, le Ghana ou l'Égypte, mais aussi le Portugal.

Mais parce qu'il n'y a qu'un vainqueur, c'est bien Adidas qui ressort comme la marque la plus portée de la Coupe du Monde 2026, avec 14 sélections sous contrat. Par rapport aux précédentes compétitions, on assiste donc à un jeu de yoyo entre Nike et Adidas puisque c'est la marque américaine qui était leader en 2022, Adidas qui était la plus représentée en 2018, et Nike quatre ans plus tôt, en 2014. En revanche, Puma conserve sa troisième place.

Kelme, leader de l'autre monde

Derrière les mastodontes, on retrouve donc 10 équipementiers pour 11 sélections ! En effet, seule la marque Kelme possède deux équipes : la Bosnie-Herzégovine et la Jordanie. Deux petites nations, mais qui permettent à la marque espagnole d'émerger. Derrière, on retrouve des marques comme Reebok (Panama), Saeta (Haïti), Capelli (Cap-Vert), Jako (Irak), Umbro (RD Congo), 7 Saber (Ouzbékistan), Kappa (Tunisie), Majid (Iran) et Marathon (Équateur).

Les paris sont donc lancés. Qui gagnera la Coupe du monde de football



2026, qui débute ce jeudi avec le match Mexique-Afrique du Sud, au stade Azteca de Mexico ? L'américain Nike ? L'allemand Adidas ? Puma, passé sous le contrôle du chinois Anta en février ? Et pourquoi pas un outsider, bien plus petit ? Adidas avait touché le gros lot en 2022 grâce à la victoire de l'équipe d'Argentine, dont il est toujours le sponsor. Quatre ans plus tôt, c'est la France, qui avait apporté à Nike un sacre planétaire. Mais Puma avait créé la surprise avec l'Italie en 2006, et Le Coq Sportif avec l'Argentine en 1986 grâce à Diego Maradona...

Tous les quatre ans, les grands équipementiers sportifs se livrent une bataille à couteaux tirés, pour profiter au maximum de l'audience gigantesque de la plus grande compétition sportive au monde. Avoir son logo sur les maillots des meilleures équipes du foot est exceptionnelle. Les places sont chères mais les revenus additionnels à la hauteur des investissements, à condition de miser sur les bonnes équipes.

Cette année s'annonce celle de tous les superlatifs. Organisée par le Canada, les Etats-Unis et le Mexique, la Coupe du monde proposera un nouveau format : plus de matches que par le passé (104 contre 64), plus d'équipes (48 contre 32) et 39 jours de

compétition. Plus de 6 milliards de téléspectateurs, un record absolu, sont attendus par la Fifa, l'instance dirigeante du football mondial. « L'enjeu est particulièrement fort pour cette coupe du monde, car elle se joue notamment aux Etats-Unis, le plus gros marché au monde du sport, un marché à fort potentiel pour le Soccer », pointe Olivier Salomon, directeur associé du cabinet AlixPartners, expert de la distribution.

(...) Habiller les équipes les plus en vue se prépare des années avant la compétition, en signant des contrats pluriannuels avec les fédérations. Un jeu de chaises musicales, coûteux. Nike a ainsi renouvelé son contrat avec la Fédération française de football (FFF) l'an passé : il a accepté de verser près de 100 millions d'euros par an, pour fournir les maillots de l'équipe de France, de 2026 à 2034. « Cette année, Adidas gagne la bataille du nombre en étant le sponsor de 14 équipes, mais Nike (12 équipes) gagne celle de l'influence, en étant sponsor du Brésil, nation la plus titrée de l'histoire, de la France, des Etats-Unis et du Canada, deux pays organisateurs », affirme Habib Babadji, directeur distribution et biens de consommation chez Ikéa. Puma, leur grand challenger, habille onze équipes. D'autres équipementiers,

plus petits, espèrent tirer aussi leur épingle du jeu. Comme l'anglais Umbro, sponsor de la République démocratique du Congo (RDC), l'italien Kappa avec la Tunisie, ou encore Reebok (appartenant à l'américain Authentic Brands Group), qui équipe le Panama. Ces derniers sont connus, mais d'autres beaucoup moins, comme le suisse Fourteen, au côté du Cameroun depuis dix-huit mois.

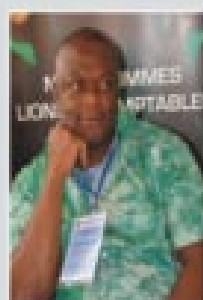
(...) Les maillots sont l'élément essentiel du retour de l'investissement marketing des équipementiers. Intersport France, premier distributeur de maillots foot, en a vendu déjà près de 100 000 depuis le 25 mars, dont la moitié pour l'équipe de France. « L'enseigne a depuis fait le choix d'augmenter de plus de 50% ses commandes », explique Willy Bouhet, directeur marketing. Plus une équipe va loin, plus ses maillots sont recherchés. Or « quand un maillot est vendu, environ 35% reviennent au distributeur, 25% à l'équipementier, 8 à 15% aux clubs ou aux fédérations, précise Luc Arrondel, directeur de recherches au CNRS. Le reste ce sont les taxes et les coûts de transport »..

SOURCE : Footpack.fr et LE FIGARO de mercredi 19 juin 2026

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DE TOUS LES TEMPS

Ce livre écrit par le journaliste Emmanuel Gustave Samnick présente, pour la première fois, une galerie de portraits des plus grands et plus brillants joueurs de football de son pays. Sa sélection spéciale, qui traverse les époques et les générations, est évidemment subjective. Mais elle révèle, sous sa plume maintes fois exercée dans diverses publications, en plus d'un quart de siècle de métier de journaliste sportif, de véritables Lions indomptables, des internationaux camerounais fiers de défendre les couleurs de leur pays, qui ont tous mouillé le maillot tant avec la sélection qu'avec leurs clubs respectifs, chacun avec ses qualités intrinsèques mais tous avec la même détermination et la même passion.

Ce travail assez fouillé de l'auteur, dont c'est peu dire que la plume n'a pas toujours été tendre quand il s'agit de raconter ce football camerounais constamment secoué par des crises et des scandales de toutes sortes, apporte par ailleurs la preuve que dans cet univers agité du ballon rond vert-rouge-jaune il y a presque toujours aussi eu du bon et même du très bon. Les petites histoires qui meublent les trajectoires des 23 élus de «sa» liste offrent, à la fin, un magnifique tableau représentatif des plus belles pages du football camerounais de ces soixante dix dernières années.



Emmanuel Gustave Samnick est né le 26 novembre 1968. Il a fait toute sa formation au Cameroun marquée par l'obtention en 1993 du diplôme de journaliste généraliste de l'Ecole supérieure des sciences et techniques de l'information et de la communication (Esstic), au sein de l'ex Université unique de Yaoundé et du Cameroun. C'est sur le terrain et par passion qu'il s'est spécialisé dans la couverture du sport, au service de multiples organes de presse nationaux et étrangers. Il a eu le privilège de diriger l'Association des journalistes sportifs du Cameroun et d'être le secrétaire général de l'instance africaine de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS-Afrique). Il signe avec *Ma liste des 23* son deuxième livre individuel, à côté de plusieurs ouvrages collectifs et d'autres manuscrits en chantier dans divers domaines.

ISBN 978 - 9956 - 10 - 185 - 6



10 000 F CFA / 18 Euros

9 789956 101856

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DE TOUS LES TEMPS

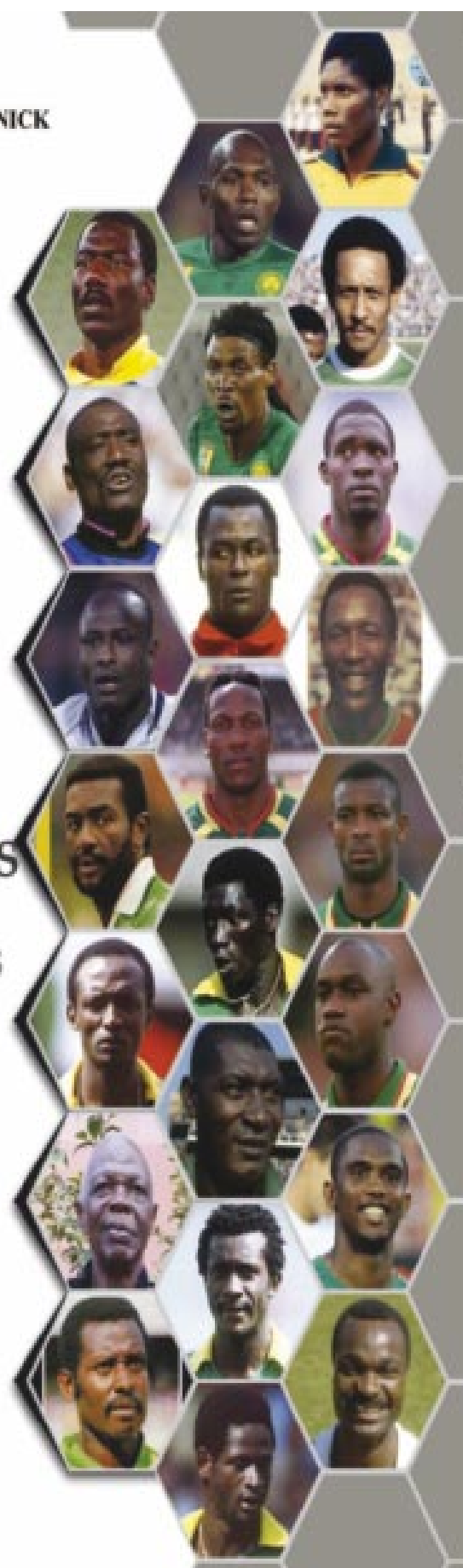
Editions Ndamba

Emmanuel Gustave SAMNICK

MA LISTE DES 23 MEILLEURS FOOTBALLEURS CAMEROUNAIS DE TOUS LES TEMPS

Préface d'Abel Mbengue

Editions Ndamba



KALAK

94.5 FM